

À M. de F

Abjurant ma douce paresse,
J'allais voyager avec toi ;
Mais mon cœur reprend sa faiblesse ;
Adieu, tu partiras sans moi.

Les baisers de ma jeune Amante
Ont dérangé tous mes projets.
Ses yeux sont plus beaux que jamais ;
Sa douleur la rend plus touchante.
Elle me serre entre ses bras,
Des Dieux implore la puissance,
Pleure déjà mon inconstance,
Gémît, et ne m'écoute pas.
Viens, dit-elle; un autre rivage
Nous attend au déclin du jour ;
Nous ferons ensemble un voyage,
Mais c'est au temple de l'Amour.

Évariste de Parny (1753–1814)